ANNEXE 1

Le chanoine Heinrich von Stettenberg

Il arrive que le premier membre connu d'une famille noble soit un clerc : c'est ainsi que les Lichtenberg apparaissent en 1206 avec Rudolf, chanoine de Strasbourg, alors que les membres laïcs de son lignage ne sont connus que depuis 1209, voire 1219. Bien plus, la famille von Stettenberg, elle, n'est connue que par le chanoine Heinrich, dont nous avons cinq mentions entre 1245 et 1263.

En 1245, Murbach et Saint-Amarin se disputent la collation de l'église de Dornach. Un arbitrage donne raison à l'abbaye : son candidat, le chanoine Cuno, aura la cure, mais Heinrich dit de Stettenberg, chanoine de Saint-Amarin et candidat du chapitre, recevra une pension de 40 quartauts mi-seigle, mi-avoine et succèdera à Cuno si celui-ci meurt avant lui³⁴. En 1251, Heinrich von Stettenberg est le premier de plusieurs chanoines de Saint-Amarin témoins pour leur prévôt³⁵.

En 1254, le même est à nouveau témoin d'un accord entre Murbach et Saint-Amarin, mais cette fois en qualité de chanoine de Lautenbach³⁶. Sans doute a-t-il échangé sa prébende à Saint-Amarin contre une autre, probablement mieux dotée, à Lautenbach. En 1254 ou 1255, il figure à la fin d'une liste de chanoines de Lautenbach, témoins d'un acte de ce chapitre relatif aux revenus de son prévôt³⁷.

Enfin, en 1263, Heinrich von Stettenberg, chanoine de Lautenbach, rend un arbitrage et le scelle ; son

³⁴ *Heinricus vero qui dicitur de Stettenberg, canonicus noster* : ADHR, 6G 17/1, copie coll. 1759 ; mentions : SCHOLLY 1907, 13 ; MOSCHENROSS 1947, 378.

³⁵ *Heinricus de Stetemberch* : ADHR, 6G 17/4.

³⁶ *Heinricus de Stetenberc* ou *-berg* : ADHR 9G t.g. 47/1 f^o 8v-9r (copie XVI^e siècle) et 9G cartul. 8 f^o 104r (= p. 215) ; éd. SCHOEPFLIN 1772-75, vol. 1, 411 n^o 553 et (d'après le cartulaire de Lucelle) TROUILLAT 1852-67, vol. 1, 613, n^o 426. Mention dans GATRIO 1895, vol. I, 205.

³⁷ *H. de Stetenberg* : ADBR G 377 f^o 46r (copie du XV^e siècle), éd. WALTER 1903, 27, n^o 50, à la date de 1255 ; la copie porte *anno ... quinquagesimo qu'ito*, mais le signe d'abréviation au-dessus du dernier mot n'est vraiment ni celui pour *er/ar*, ni un *i*.

sceau porte un écu à la croix latine tenu par un personnage (nimbé ?) en pied³⁸. Cet écu prouve que Theobald Walter a tort de rattacher notre chanoine à la famille Münch von Stettenberg, puisque celui des Münch porte le plus souvent un moine (armes parlantes), sauf que Günter Münch von Stettenberg, vers 1300, porte un écu à la fasce³⁹. Il faut au contraire admettre que le chanoine Heinrich est le seul représentant connu de la famille qui a construit le château. Or il est bien improbable qu'il l'ait érigé lui-même, et si c'était son frère qui l'avait fait, lui-même n'en aurait sans doute pas pris le nom. Le plus plausible est donc que le constructeur soit le père du chanoine, voire un de ses ancêtres. Et l'on imaginerait volontiers que la famille se soit éteinte avec une nièce de Heinrich, mariée à Günter Münch, qui depuis 1288 se nomme von Stettenberg⁴⁰.

Un écu à la croix latine est trop banal pour nous mettre sur la piste des origines de la famille von Stettenberg. Tout au plus peut-on noter que ce sont aussi les armes des Ungut von Wettolsheim⁴¹ et des Nibelung⁴², deux familles de petite noblesse elles aussi implantées dans la région comprise entre Colmar et Guebwiller. Ce sont aussi celles des Andlau, possessionnés à Orschwihr, mais, à ce qu'il semble, seulement depuis 1286 / 90⁴³.

Bernhard METZ

³⁸ *Heinricus de Stetenberc, canonicus Lutenbacensis* : ADHR, 34H 3/89.

³⁹ WALTER 1906, 53. Sur la généalogie et les armes des Münch, cf. surtout MERZ 1912, 5-7 et passim.

⁴⁰ BUB, vol. II, 344, n° 612. Une fille pouvait très bien hériter du château, car il était allodial.

⁴¹ KINDLER VON KNOBLOCH 1882, 99 (1327).

⁴² Hetzel Nibelung en 1351 (ADHR, 33H 40 Ungersheim), 1377 (ADHR, 33H 1) et 1392 (ADHR, 36H 52 Staffelfelden), Ludger Nibelung en 1420 (ADHR E 384), 1430 (AM Colmar, FF 352/20) et 1440 (ADHR, 9g fiefs 26/13) ; KINDLER VON KNOBLOCH (note 42), 61. Dans le livre des fiefs de Murbach (ADHR 9G fiefs 1/1 p. 18, vers 1356), les Nibelung von Ostein portent un sautoir.

⁴³ BILLER / METZ 1995, 192.